Congrès international des Mathématiciens.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **31 (1932)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tions qui découlent de ce système. Si l'on veut relire ces conditions, on verra que nous avons défini de la sorte un postulat nouveau, et que nous pouvons le joindre, lui ou sa négation, à nos postulats primitifs, sans introduire dans le système de contradiction. Un postulat, c'est donc une proposition qui est vraie *ou* fausse au choix (et qui par conséquent n'est jamais *ni* vraie *ni* fausse).

Si le principe du tiers exclu est, dans la logique de M. Heyting, un postulat semblable, tout s'explique. Sauf le prosélytisme des intuitionnistes qui nous paraissent aussi incompréhensibles que le serait un mathématicien faisant de l'analysis situs et interdisant énergiquement à ses collègues de faire de la géométrie métrique.

Demander notamment qu'on démontre le principe du tiers exclu, est pour le formaliste une exigence aussi invraisemblable que si l'on demandait de démontrer n'importe quel autre postulat, par exemple le principe de contradiction. Si l'on veut distinguer parmi les axiomes ceux qui sont vrais et ceux qui sont faux, cela ne peut être qu'au nom de raisons métaphysiques inadmissibles en mathématiques.

Bruxelles. M. Barzin et A. Errera.

CHRONIQUE

Congrès international des Mathématiciens.

Zurich, septembre 1932.

Le 9me Congrès international des mathématiciens a eu lieu à Zurich, du 4 au 12 septembre 1932, sous la présidence de M. R. Fueter, professeur à l'Université de Zurich. Le temps et la place nous manquent pour donner dans ce fascicule un compte rendu détaillé du congrès. Mais nous tenons à dire dès maintenant que le succès a été complet grâce à l'intérêt des communications présentées et à l'excellente organisation des séances, réceptions et excursions.

Le prochain numéro de *L'Enseignement mathématique* contiendra la liste complète des conférences et communications, ainsi que le compte rendu des séances de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique et de l'Union internationale mathématique.

En attendant voici la liste des *pays représentés:* Afrique du Sud, Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Bulgarie, Canada, Chine, Costa-Rica, Danemark, Egypte, Espagne, Etats-Unis d'Amérique,

Finlande, France, Grèce, Hollande, Hongrie, Indes anglaises, Irlande, Italie, Japon, Lettonie, Mexique, Norvège, Palestine, Perse, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Suisse, Suède, Tchécoslovaquie, Turquie, Yougoslavie.

Au total 36 pays représentés par 815 participants (646 membres effectifs accompagnés de 169 personnes de leur famille). Comme on le voit, la participation a été très satisfaisante si l'on tient compte de la situation économique générale. Au premier Congrès de Zurich, en 1897, ces chiffres étaient respectivement de 16, 242 (204 et 38).

Résolutions. — 1. Le Congrès a accepté avec reconnaissance un don dû à l'initiative de feu le professeur J. C. FIELDS, président du Congrès de Toronto (1924) et permettant de faire distribuer par les congrès internationaux, tous les quatre ans, deux médailles en or à des mathématiciens.

2. Le Congrès a constitué une commission chargée d'étudier à nouveau la collaboration internationale dans le domaine des mathématiques.

3. Le Congrès a renouvelé, pour une nouvelle période de quatre ans, le mandat de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique et il a approuvé les résolutions proposées par ladite commission.

4. Le prochain Congrès aura lieu à Oslo en 1936.

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Allemagne. — Le 20 septembre 1932, M. A. VON BRILL, professeur émérite de l'Université de Tübingue, a fêté ses 90 ans.

Angleterre. — Sir Arthur EDDINGTON a été nommé membre étranger de l'Académie des sciences de Hongrie.

Lord RUTHERFORD a été nommé docteur *honoris causa* de l'Université de Goettingue.

M. le professeur A. N. WHITEHEAD a été nommé docteur *honoris causa* de l'Université de McGill (Montréal).

L'Université de Manchester a conféré le grade de docteur *honoris causa* à Sir James JEANS et à Lord RUTHERFORD.

M. P. A. M. DIRAC a été nommé professeur à l'Université de Cambridge en remplacement de Sir Joseph Larmor qui a pris sa retraite.

France. — *Académie des sciences.* — M. P. STROOBANT, directeur de l'Observatoire royal de Belgique, a été élu membre correspondant pour la section d'astronomie.

M. J. HADAMARD, membre de l'Institut, a été élu membre associé de la Royal Society de Londres.